

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 122 La teneur de cent mil escuz

[1538_Petittraicté_Sertenas] 122 La teneur de cent mil escuz

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé La teneur de cent mil escuz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 122

Foliotation I1r, I1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

En ensuyuant la facom coustumiere
Des amoureux viuans soubz la banniere
De Cupido, lesquelz ce moys de May
Ma bonne amye, &c.

Ont de coustume enuoyer vng verd may
A leur amye & dame singuliere
Pour mon acquiet ma bonne amye & chere
Tenuoye ce may en te faisant priere.
De le vouloir recepuoir sans esmoy.
Ma bonne amye.

Rondeau.

LA teneur de cent mil escuz
Etle dessus de ma maistresse
Souhaite pour prendre lyesse
Et ne faire guerre que a culz
Auoir mes ennemys vaincus
La teneur, &c.

Tousiours sante avec ieunesse
Souhaite pour prendre lyesse
Lors lairroys ie liures & luctz
Pour empongner tetin ou fesse
Iamais ie nengendrois tristesse

Mais chanteroye avec Baccus
Lateneur, &c.
Cent mil escuz & la monnoye
Et Paradis quant ie mourroye
Plus ne scauroys que souhaiter
Fors vne dame de mon mestier
Aucunefoys quant ie pourroye
Cent mil escutz tous au soleil
Dedans vng bauldrier de velours
Puis dormir quant on a sommeil
Avec sa dame par amours

Sans mal penser.
y.l.c.

